

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

MARION, HONGRIE | 2019-2020

Marion, étudiante en arts à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est partie en échange 4 mois à l'Université hongroise des beaux-arts (Hongrie) pendant son année de Licence 3 (année 2019-2020).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Hongrie ?

Pour travailler mon anglais, sortir de ma zone de confort, découvrir un pays inconnu et une culture et une langue inconnue. Pour me confronter à une situation socio-politique différente de celle de la France.

Pourquoi avez-vous choisi Budapest ?

Capitale, grande profusion culturelle, coût de la vie abordable en tant qu'étudiante française de classe moyenne.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Université hongroise des beaux-arts ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Très bon accueil de l'équipe pédagogique, surtout la référente Erasmus qui était très à l'écoute et d'une grande aide, des étudiants de l'université étaient toujours là pour nous aider dans nos déplacements, pour nous faire sociabiliser, nous intégrer ou nous aider sur des projets.

Quel était votre cours préféré ?

Le cours d'art contemporain international présenté par une chercheuse hongroise très critique et analytique du marché de l'art.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau dans la langue d'enseignement lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'avais un B2 et j'ai un C1 maintenant, je me sens bien plus à l'aise à communiquer même en faisant des fautes. Je suis plus confortable avec le fait de parler de longues discussions, etc.

Avez-vous pris des cours de langue hongroise ?

Oui, de hongrois débutant, c'était très intéressant mais dur !

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Hongrie ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Oui ! la vie était assez différente de Paris, le niveau de vie y est plus bas et les inégalités sociales plus importantes, la vie était très festive mais j'ai aussi réalisé mes privilèges en tant que française de classe moyenne en Hongrie.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Environ moitié plus bas qu'en France, mon appartement en location me semblait peu cher / 350 euros hors charges par mois pour une colocation de 80m2 qui était pour des locaux un coût assez cher dont je n'avais pas conscience à mon arrivée.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui la bourse Erasmus de l'université qui m'a été transmise en retard et qui n'aurait pas suffi si je n'avais pas eu un apport de mes parents pour vivre sur place.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Allez-y ! N'hésitez pas à aller voir les professeurs et étudiant.e.s pour monter des projets artistiques, ils se feront avec plus de facilité qu'à Paris 1 !

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Hongrie est différente de la France ?

Oui, l'histoire de la Hongrie et l'influence du communisme ainsi que le régime autoritaire en font un pays très différent de la France bien qu'il y ait de nombreux points communs partagés entre pays européens et d'influence occidentale. Une importance de musées et sites culturels très enrichissants.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur hongrois ?

Pédagogie plus libre, moins punitive et anxiogène, une présence de studios pour les étudiants qui était très très appréciée voire que je considère comme nécessaire et manquante dans l'UFR 04 d'arts plastiques.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Un important développement personnel et de mon réseau maintenant plus international qu'auparavant. Une confirmation dans le domaine artistique mais une déception à mon retour en France de ne plus jouir d'un enseignement qui m'épanouissait dans ma pratique artistique universitaire.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Avant l'arrivée du Covid je souhaitais retourner à Budapest pour trouver un stage mais la crise sanitaire m'en a empêchée. Je n'ai donc pas prévu d'y retourner à court terme mais je garde un très fort intérêt pour ce pays.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Dans une grande ville de province comme Marseille, à la tête d'un tiers-lieu artistique accueillant des projets pluridisciplinaires en potentielle collaboration avec des pays européens dont la Hongrie.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

J'aimerais bien en Espagne, au Danemark, en Hongrie.